

## LE SOUS-SECTEUR DE LA GÉOMATIQUE

*Environ 80 pour 100 des données géographiques du Mexique sont périmées. Le pays aura besoin d'importantes bases de données de renseignements numérisés pour atteindre le stade de pays industrialisé.*

Les efforts du gouvernement mexicain pour moderniser l'économie et faire concurrence au niveau mondial ont été fortement freinés par le manque de renseignements sur la géographie, la démographie et le cadastre. C'est ce qui explique l'importance accrue, dans les programmes gouvernementaux, accordée à la cueillette et à la diffusion de ce type de renseignements.

Les études cadastrales sont celles qui indiquent les limites de chaque lot de terrain avec son propriétaire. Elles servent essentiellement à des fins de zonage et d'imposition foncière. Un cadastre est un registre public des propriétés immobilières. Le manque de données cadastrales pertinentes au niveau municipal revient à dire qu'il n'y a qu'une petite partie des taxes foncières qui soit recueillie au Mexique.

Pour alourdir ce problème, on estime qu'au-delà de 80 pour 100 des données cadastrales de l'*Instituto Nacional de Estadística, Geografía e Informática (INEGI)*, Institut national de statistique, de géographie et d'informatique, est périmé. Cela pose des problèmes importants au *Secretaría de Desarrollo Social (SEDESOL)*, Secrétariat au développement social, qui est le plus important utilisateur de ces données géographiques, démographiques et cadastrales. Afin d'obtenir les données manquantes, le *SEDESOL* s'est lancé dans un programme massif pour refaire le cadastre au complet de toutes les villes touchées par le *Programa de las 100 Ciudades*, le Programme des 100 villes de taille moyenne. La *Banco Nacional de Obras y Servicios Públicos (BANOBRAS)*, Banque nationale pour la construction et les travaux publics, collabore de moitié au financement. Uniquement avec ce programme, les États et les municipalités dépenseront environ 200 millions de dollars US en projets cadastraux d'ici 1997.

Le secteur mexicain de la géomatique est sous-développé et n'a pas les compétences et la capacité nécessaires pour entreprendre tout ce travail. Alors que le nombre de sociétés du secteur a augmenté, il n'y en a que quelques-unes qui ont les compétences et la technologie nécessaires pour répondre aux appels d'offres du gouvernement dans le cas des projets intégrés. Comme les services de cartographie et d'arpentage aérien sont indispensables à la réalisation de n'importe quel système de géomatique, il faut à tout prix disposer de systèmes informatiques pour regrouper les données obtenues dans une forme utilisable.

Les entreprises canadiennes ont l'avantage que l'*INEGI* a retenu les normes de l'industrie canadienne pour les services cadastraux. Il n'y a qu'environ la moitié des municipalités touchées par le plan régional de développement à disposer de données numériques de quelque sorte que ce soit, ce qui ouvre d'importants débouchés.

Le secteur mexicain de la géomatique a augmenté sensiblement au cours des dernières années et est constitué maintenant d'environ 50 sociétés. Sept d'entre elles dominent le secteur des projets cadastraux municipaux. La plus importante, *Sistemas de Información Geográfica (SIGSA)*, a 300 employés et est reconnue comme le leader dans le domaine.